



Troisième dimanche de l'Avent (C)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
12 décembre 2021

Lectures

Lecture du livre du prophète Sophonie (3, 14-18a)

Psaume : Jubile, crie de joie, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. (cf. Is 12, 6)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens (4, 4-7)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 10-18)

Homélie

« Or, le peuple était en attente » raconte l'évangéliste saint Luc (Lc 3, 15).

Frères et sœurs, sommes-nous en attente ? Quelle attente ? L'attente du salut ? L'attente du Sauveur ? Cela ne rejoint-il pas le tourbillon de nos vies où se succèdent les joies et les peines, les espoirs et les déceptions, dans le domaine familial, affectif, dans le domaine du travail, des relations amicales, et bien sûr de la santé, la santé personnelle, la santé communautaire, sociale ?

Des croyants en attente entendent l'appel de Jean le Baptiste. La situation est difficile. La Palestine est occupée. Depuis des siècles le peuple juif attend un Messie après tant d'épreuves, mais aussi tant d'espoirs. Ils se tournent vers un nouveau prophète qui leur offre une nouvelle manière de s'engager : le baptême, une plongée de tout le corps. Et ils lui demandent « que devons-nous faire ? » (Lc 3, 10.12.14).

La réponse de Jean est simple : « Celui a deux vêtements qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même » (Lc 3, 11).

Aux publicains c'est-à-dire aux collecteurs d'impôts, la réponse est plus adaptée : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé » (Lc 3, 13). Autrement dit : faites-bien votre métier et n'en profitez pas pour vous enrichir.

Aux soldats, la réponse est encore adaptée aux hommes d'arme : « ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde » (Lc 3, 15). Là aussi faites bien votre métier et n'abusez pas de votre force.

Jean s'adresse à la conscience de chacun. Qui d'entre nous n'est pas ému en voyant celui qui n'a pas de quoi se vêtir ou pas de quoi manger ? Jean s'adresse à chacun d'entre nous aussi selon sa vocation, son métier, son état. En fait, Jean s'adresse à notre vie tout entière. C'est le sens du baptême où notre corps est plongé.

Rendons grâce à Dieu pour nos aspirations les plus vraies, les plus simples, les plus humaines. Répondre à nos désirs vrais, à nos attentes justes, c'est prendre le chemin de la joie.

Si nous avons des désirs qui engendrent la joie, Dieu aussi a un désir qui lui donne de la joie : « Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui le héros qui apporte le salut » (So 3, 16). La joie de Dieu est de venir purifier en nous ce qui cache nos beaux désirs et empêche de les réaliser.

« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient celui qui est plus fort que moi ... Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Lc 3, 16). Le feu de l'Esprit Saint ne détruit pas nos désirs. Il les purifie comme le feu purifie l'or au creuset, dira St Paul. Remercions sans cesse nos parents ou ceux qui nous y ont conduit d'être baptisés du baptême de Jésus : dans l'Esprit Saint et le feu. La confirmation est le sacrement qui achève en quelque sorte le baptême en allant jusqu'à l'accueil de la marque de l'Esprit Saint. Elle fait vraiment de nous des baptisés dans l'Esprit Saint.

Dans la traduction renouvelée de la prière eucharistique, nous entendons maintenant cette belle expression : « les saints qui ont fait la joie de Dieu au long des âges ».

Frères et sœurs, à l'approche de la fête de la venue du Sauveur sur terre, interrogeons-nous sur nos désirs. Demandons à Dieu de nous purifier des désirs superficiels pour réveiller en nous les plus beaux désirs qui habitent nos consciences, ceux qui nous communiquent la vraie joie. La confession est le lieu pour renouveler nos beaux désirs, faire grandir la plus belle attente : la venue de Dieu en chacun et en tous.

Demandons à Dieu aussi de nous garder dans sa joie et sa paix. Si nos journées se déroulent avec lui, sa paix et sa joie ne nous quitteront pas. St Paul dit aussi que la réciproque est vraie : « Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus » (Ph 4, 7).

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.